

MICHTA, Andrew A. (dir.). *America's New Allies. Roland, Hungary, and the Czech Republic in NATO*. Seattle et London, University of London Press, 1999, 214 p.

Stanislav Kirschbaum

Volume 32, Number 2, 2001

Les relations Civilo-Militaires : transfert de normes et coopération démocratique

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/704309ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/704309ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Kirschbaum, S. (2001). Review of [MICHTA, Andrew A. (dir.). *America's New Allies. Roland, Hungary, and the Czech Republic in NATO*. Seattle et London, University of London Press, 1999, 214 p.] *Études internationales*, 32(2), 405–406.
<https://doi.org/10.7202/704309ar>

En général, l'auteur est plutôt favorable à l'administration Clinton, dont il reconnaît par ailleurs les faiblesses et les incohérences. Il n'hésite d'ailleurs pas à reprendre à son compte certaines critiques formulées par les opposants au président Clinton. En première lecture, l'ouvrage peut paraître par trop subjectif dans ses analyses et proche des vues du secrétaire d'État, mais une lecture plus approfondie démontre que Thomas W. Lippman est parvenu à maintenir une distance suffisamment critique envers son sujet. Ce livre est à lire par tous ceux qui s'intéressent à la diplomatie américaine car il apporte un éclairage original sur ses mécanismes et ses acteurs principaux.

Simon PETERMANN

Centre d'analyse politique des
relations internationales
Université de Liège, Belgique

**America's New Allies. Poland,
Hungary, and the Czech Republic in
NATO.**

MICHTA, Andrew A. (dir.). Seattle et
London, University of London Press,
1999, 214 p.

Quand la première tranche de l'élargissement de l'OTAN à l'Est fut réalisée avec une offre d'adhésion à la Hongrie, la Pologne et la République tchèque en 1999, l'organisation commença sa transformation, processus qui était inévitable dans l'ère postcommuniste. L'OTAN avait réussi, contrairement à son adversaire, le Pacte de Varsovie, à éviter la dissolution. Cet ouvrage collectif, dirigé par Andrew A. Michta, offre une première évaluation non seulement de cet élargissement, avec des essais fort détaillés sur les trois pays candidats, mais aussi de la transformation que l'organisation est en train de subir avec deux analyses sur elle.

Michta est l'auteur non seulement d'une introduction très intéressante, mais surtout d'une conclusion qui permet d'entrevoir les différents problèmes et les diverses possibilités qu'a l'OTAN de se définir un nouveau rôle dans un monde qui n'est plus bipolaire, mais pas encore pluripolaire et dont les défis sont très différents de ceux que l'organisation connaissait à l'époque de la guerre froide. Comme tout ouvrage de ce genre, les perspectives sont celles qui étaient visibles à la fin de la dernière décennie quand il fut publié. Depuis, plusieurs développements ont ouvert la porte à d'autres possibilités et d'autres défis. L'ouvrage couvre néanmoins une partie importante de l'histoire de l'organisation.

Les trois excellents essais sur les pays candidats sont signés de Zoltan Barany sur la Hongrie, Thomas S. Szayna sur la République tchèque et Michta sur la Pologne. Un quatrième essai, fort intéressant et très pertinent pour comprendre plusieurs des problèmes que pose la transformation des institutions militaires de ces pays, est de Dale R. Herspring sur l'intégration de l'ancienne armée est-allemande dans la Bundeswehr. Mais l'essai le plus pertinent est celui de Sean Kay sur l'histoire du processus d'élargissement. Il décrit en détail comment la décision d'élargir fut la conséquence de la poursuite d'une série d'objectifs politiques très hétéroclites, en particulier au sein de l'administration américaine.

L'élargissement de l'OTAN est un processus, pas un objectif ; celui-ci est toujours en train de se définir, l'élargissement lui-même apportant certains des paramètres essentiels. Cet ouvrage offre un excellent aperçu du trajet parcouru dans la première décennie de l'après-

guerre froide, mais aussi des défis qui doivent encore être relevés.

Stanislav KIRSCHBAUM

Université York, Collège Glendon, Toronto

The Democratic Invention.

PLATTNER, M. F. et J. C. ESPADA (dir.).
Baltimore, Johns Hopkins University
Press, 2000, 176 p.

Ce petit ouvrage est le résultat d'une série de conférences qui eurent lieu à l'initiative de la Fondation Mario Soares. Il rassemble une collection assez hétéroclite d'articles portant tous sur la démocratie, écrits par des personnalités politiques (Mario Soares, le Dalai Lama, Bronislaw Geremek, Diego Freitas do Amaral...) par des journalistes (Jean Daniel) et des universitaires spécialistes des transitions démocratiques ou de la sociologie de la démocratie tels Samuel P. Huntington, Larry Diamond, Seymour Lipset ; A. Stepan... Un certain nombre d'articles ont déjà été diffusés dans le *Journal of Democracy* ou dans d'autres revues spécialisées.

Pour autant, au-delà de ces caractéristiques qui soulignent bien les limites de cette publication, celle-ci est fort intéressante pour trois raisons :

D'abord, elle porte témoignage des pensées dominantes sur la démocratie en l'an 2000. Les auteurs universitaires « classiques », spécialistes de la démocratie (Huntington, Diamond, Lipset) n'apportent rien de nouveau et se contentent de réaffirmer les thèses qu'ils développent depuis près de quarante ans pour certains. On ne pourra que regretter que des auteurs plus critiques n'aient pas fait partie des invités de la Fondation. On attirera cependant l'attention sur la notion de *developmental democracy*

que Larry Diamond emprunte à Richard Sklar et qui ouvre de nouvelles perspectives plus à même de comprendre les « transitions » démocratiques et leurs résultats très divers.

Ensuite, cet ouvrage contient deux articles de grand intérêt discutant de certains fondements de la démocratie. La contribution de Gertrude Himmelfarb sur le facteur religieux dans la construction et la stabilisation de la démocratie américaine hier et aujourd'hui, prolonge les analyses classiques de Tocqueville et, en utilisant des comparaisons systématiques, vient différencier les trajectoires démocratiques des États-Unis et des pays européens sur la base de leur rapport au religieux. On pourra discuter des options de l'auteur mais la démonstration ne cesse de rappeler que la démocratie est avant tout un système contingent et en transformation constante en fonction des équilibres sociaux et des systèmes de croyance de la population. La deuxième contribution qu'il convient de distinguer se rattache à cette perspective d'une interprétation historique de la démocratie. Il s'agit d'un texte du regretté François Furet. L'analyse est ici encore remarquable, qui joue en permanence sur les mots « démocratie » et « utopie » pour souligner à la fois la faible densité du premier terme et la capacité du régime qu'il qualifie à organiser un pouvoir modéré. Plusieurs passages sont particulièrement brillants, dont celui comparant dans la lignée de Tocqueville à nouveau, les rapports des Américains et des Français au pouvoir, est un morceau d'anthologie.

Enfin, l'ouvrage est intéressant parce qu'il dévoile l'humanisme de certains des intervenants « politiques ». Le texte de Mario Soares permet de mieux comprendre peut-être en quoi le facteur